

aux archives de l'archevêché, à Lyon ; nous y constaterons plusieurs choses intéressantes, en même temps que notre église était assez pauvre et fort mal tenue ainsi que les registres (33).

« Saint André est le patron de cette église paroissiale, où le Saint-Sacrement était exposé, à cause du Jubilé, dans un soleil de leton, et ordinairement les saintes Espèces reposaient dans un ciboire de leton ; pour le viatique des malades on se sert d'un ciboire d'estain, on ensferme le tout dans un tabernacle de bois peint et doré. Nous avons visité et vu en bon estat les Saintes huiles et les Fonds baptismaux, mais les registres curiaux sont mal tenus et en feuilles volantes.

« La paroisse est suffisamment garnie d'ornements et d'affaires pour l'usage et l'office de l'église, comme d'un calice d'argent, un autre d'estain, plusieurs chandeliers de leton, trois parements d'autel, cinq chazubles, du linge suffisamment, ainsy que des croix, bannières, lampes, etc.

« Le luminaire n'a autre revenu que le casuel, qui consiste surtout en quelques royaux (34).

« En l'église, il y a deux chappelles et deux autels. L'autel à main droite, en entrant, est dédié à Notre-Dame et à saint Laurent, où il y a fondation de trois messes par semaine, mais à présent il ne s'y en dit qu'une ; il est vray que les revenus sont aussy fort diminués, la plupart des titres estant perdus ; elle peut valoir encore environ quarante livres en fonds et pensions ; le curé de Marcilly la possède et en fut pourvu par dévolut.

---

(33) Nous devons cette copie à l'obligeance de M. l'abbé Prajoux, professeur au séminaire de Saint-Jean, à Lyon.

(34) Chéruel. Monnaie d'or qui valait onze sous parisis.